

Bellevue : noter autrement

Éducation | L'établissement privé tente une expérience de notation originale, moins stigmatisante.

Qui n'a pas gardé en mémoire le souvenir cuisant d'une mauvaise note? D'un trait de stylo rouge sanctionnant un travail incompris, un hors sujet, un plantage quelconque? Mais à l'heure de ramener la "tôle" à la maison, les élèves n'imaginent sûrement pas que, peut-être, de l'autre côté du stylo rouge, se trouve un enseignant insatisfait... À l'institution Bellevue, une poignée de profs ont décidé de changer de mode d'évaluation et avec déjà un premier trimestre de recul, c'est l'enthousiasme pour ce système que le directeur Michel Sanson juge « bienveillant ». « Nous avons décidé de proposer à une classe de sixième ce nouveau système. Tous les enseignants intervenants dans cette classe jouent le jeu, et certains, comme moi, ont décidé de le mettre en place dans leurs autres classes, explique Stéphanie Bayle, professeur d'anglais qui se dit ravie, je n'ai plus l'angoisse de mettre de mauvaise note, et les enfants sont moins stressés par le contrôle, c'est net. » Dans cette 6^e, les tables sont, de plus, regroupées en îlots, afin que les élèves pratiquent l'en-

« Ça évite la grosse déception, qui n'incite pas à s'y remettre »
Boris Broudin, prof de maths

Concrètement, les enseignants de Bellevue utilisent un logiciel créé par une association nationale de profs de maths (lire ci-contre). Baptisé Sacoche, il suppose de lister au



■ Stéphanie Bayle, avec la classe des 6e E : plus de mauvaise note, mais du soutien là où on a raté.

Photo ALEXIS BETHUNE

préalable un certain nombre de compétences par matière. Pour un devoir donné, l'élève doit en valider dix ou quinze. Il obtient quatre résultats possibles par compétence: deux points verts, un point vert, un point rouge ou deux points rouges. Mais pour celle où il aura failli, une remédiation lui est proposée, en heure de soutien.

« Imaginons que j'évalue mes sixièmes sur comment dire l'heure en anglais et la conjugaison du verbe

"be". Dans le système de notation classique, l'élève va avoir 14/20 par exemple, sans savoir réellement pourquoi il a cette note, pourquoi il a perdu des points et ce qu'il faudrait qu'il retravaille. Là, si l'élève a deux points rouges à la compétence de savoir dire l'heure, on va lui proposer de le retravailler en soutien, et d'être ensuite réévalué. S'il passe au vert, je revalide et la deuxième évaluation compte deux fois plus », poursuit l'ensei-

gnante. Son collègue, prof de maths, Boris Broudin, a noté que ce nouveau système permet d'éviter: « La grosse déception, le découragement quand on a moins de dix sur vingt, qui ne motive pas à travailler sur ses erreurs. Là, l'élève s'y remet facilement: le soutien, c'est la clé de ce système. Il suppose pour l'enseignant d'avoir au préalable renseigné tout un référentiel de compétences et de micro-compétences. Mais ça vaut le coup, aucun élève n'est laissé de côté ».

Conçu par des professeurs de mathématiques, le logiciel Sacoche propose même, dans cette matière, de cliquer sur des liens aboutissant à des exercices. Béatrice Cauvin, qui enseigne l'histoire-géographie a voulu prendre le temps de tester. « Je me suis rendue compte que ce n'est pas qu'une histoire de note, on identifie mieux les problèmes ainsi. » Pour le bulletin trimestriel, les points rouges et verts sont toutefois transformés en notes. Mais au moins, chacun sait précisément à quoi elles correspondent.

ÉDITH LEFRANC
elefranc@midilibre.com

QUESTIONS À...

STÉPHANE GUYON

Enseignant en mathématiques à Bellevue.



« L'élève a les clés pour rebondir »

C'est vous qui avez convaincu vos collègues de se lancer. Peut-on imaginer étendre ce dispositif à tous les enseignants ?

J'étais en poste dans un établissement de Lyon où j'ai découvert le logiciel Sacoche. Cela a été conçu par l'association Sésam'aths qui a également créé Mathenpoche, un site sur lequel les élèves trouvent des exercices de maths. C'est selon moi une révolution culturelle, qui a été rendue possible par internet. Et personnellement ça a complètement changé ma pratique professionnelle. Là, l'élève a les clés pour rebondir, et ça modifie aussi sa relation avec l'enseignant. Après, pour étendre ce système, ça ne peut se faire que par capillarité, mais je pense que les enseignants y trouveront réellement leur compte. Quant aux parents, nous n'avons eu aucune résistance.

En notant sur 20, qu'est-ce qui vous empêche d'affiner et de dire à l'élève "attention, retravaille tel ou tel point, tu as raté cet exercice" ?

On pourrait sans doute, mais dans la réalité, la note sur 20 donne une illusion de précision et souvent on dit un peu n'importe quoi. Là, on répond à quelque chose de très précis, très clair, et que l'élève comprend et peut prendre en compte lui-même. Ce n'est pas un produit miracle non plus ! L'élève qui ne veut pas travailler ne ramènera pas des bonnes notes pour autant. Et puis les "accidents" peuvent toujours arriver: ce n'est pas par ce que je t'apprends à tirer un pénalty en te le faisant faire dix fois de suite que le jour du match tu seras bon !

Samuel, élève de 2^{de}, teste le système en maths : « c'est pratique de savoir ce qu'il faut réviser »

Samuel est en seconde et a pour prof de maths Stéphane Guyon. « Je trouve ce système plutôt enrichissant, mais pour moi c'est seulement en maths, ça serait pas mal de l'étendre à toutes les matières. C'est pratique, parce qu'on peut savoir vraiment ce qu'il faut réviser et puis c'est une approche plus fluide, plus agréable. Même si je suis plutôt littéraire, je

n'appréhende pas de réviser mes maths. » Lilou, en seconde aussi, apprécie que « lors d'un contrôle, tous les exercices sont sur un plan d'égalité. Il n'y en a pas un qui vaut 8 points et si vous vous plantez sur celui-là, vous êtes déjà à moitié fichu... » Jade, en seconde également trouve que ce système évite « d'avoir le moral en baisse ! ».

Les plus jeunes sont plutôt satisfaits également. Mina, élève de 8^e s'estime « pas très forte en maths, mais je vais en soutien pour m'améliorer ». Loris, dans la même classe, reconnaît également être « moins stressé ». Même s'il avoue aussi que son père attend d'avoir la conversion en note chiffrée pour juger son travail.